

[169v., 342.tif] au seduisant de cette solitude, on a devant soi un petit etang qui termine en marais rempli de roseaux, enfermé entre des collines tres rapprochées. Nous quittâmes cette charmante solitude pour monter sur une hauteur d'ou l'on decouvroit d'assez pres la metairie de Zukestein [!] et la ville de Gratzen et Bründel. Redescendu dans le vallon nous allames encore a la *grande* Cascade, ou nous nous assîmes sur l'herbe exactement vis-a vis. A cause du Dimanche ou la forge voisine n'a pas besoin d'eau, elle etoit d'une tres grande richesse. La Me de B.[uquoy] me dit que Ros.[enberg] accuse Me de F.[urstenberg] de l'avoir trompé pour le General Zehenter et c'est ce que Me de B.[uquoy] desaprouvoit, disant qu'elle ne pouvoit souffrir l'inconstance. Ensuite nous dinames dans le Cabinet du Divan *de Damas rouge*, Me la Cesse me donna la place d'honneur. J'avois en face le gazon verd derrière la maison qu'un beau soleil rehaussoit. La verdure foncée des beaux arbres, tilleuls et saules, le rubus odorans, qui garnit la rampe verte, la cascade sous l'arcade et sous le pont rustique, le morceau de verdure qui se voyoit sous cette arcade, tout cela m'enchantait et joint a l'amabilité de la Dame du logis, me rendit ce diner de congé infiniment interessant. Le ruisseau du Neugebäu vient en deux branches de Rauhe Schlag et Dobra woda et de Schlagles et Scheiben, sous Heilbronn. A 2h. 1/2 je quittois cette femme charmante audela de la ferme. Elle monta dans sa cariole et moi dans ma voiture. Sorti des fauxbourgs, mes conducteurs de Gratzen penserent me jetter dans un fossé. Me de Buquoy